

Coco

À PAS FEUTRÉS

La dessinatrice de *Charlie Hebdo*, qui a rejoint *Libération* le 1^{er} avril dernier, met en image, dans *Dessiner encore*, son lent retour à la vie après l'attentat du 7 janvier 2015. Dur et doux.

Un livre imposant et lourd. Qu'on hésite presque à ouvrir mais qu'on n'arrive plus à refermer. Dans *Dessiner encore*, Corinne Rey alias Coco, raconte sa longue reconstruction après le 7 janvier 2015. Ce jour où, partie un peu plus tôt de la fin de la réunion de rédaction de *Charlie Hebdo*, elle est contrainte de conduire les terroristes dans les locaux de son journal. La suite, on la connaît. Six ans après le drame, la dessinatrice de 38 ans transforme le traumatisme et le sentiment de culpabilité en vague bleue qui la submerge. Elle se croque, toute petite, au milieu de ces pages bleues à la Hokusai. Remontant comme elle peut à la surface. Le réaliser plus tôt, comme l'ont fait d'autres avant elle ? « Ce n'est pas du tout quelque chose que j'avais envisagé au début. L'idée même, me rebutait, répond d'une voix calme, cette discrète qui a grandi en Haute-Savoie, à l'autre bout du fil. J'avais sans doute trop la tête dedans. Je ne voyais pas non plus l'importance mémorielle. Il faut du temps. Et puis on se rend compte, qu'autour de soi, des gens oublient... ça fait bizarre. Il me fallait être plus forte aussi, sur bien des plans. Graphiquement, émotionnellement. » Les premiers temps, Coco s'est jetée corps et âme dans *Charlie*.

« J'ai continué le journal tout de suite après, c'était la priorité, je ne suis pas occupée de moi. J'avais l'obsession de dessiner pour le journal et le dessin m'occupait l'esprit, m'empêchait de penser à ces images. À ces tirs. Et puis avec la thérapie, le temps qui passe, avec le procès qui arrivait, j'ai vu la nécessité de raconter, je me suis demandé comment. »

À l'aquarelle

Elle met en image ce moment fou. La sidération. Et puis la culpabilité écrasante. Les « et si » qui s'accumulent dans des pages d'une intensité incroyable finissant par nous faire sourire tellement c'est trop pour une seule femme. « Ces pages, je les ai couchées sur le papier avec gravité. C'était mon obsession. Ça peut paraître des élucubrations, tous ces "et si", il peut y avoir tout et n'importe quoi mais tout ça m'est vraiment venu... Je voulais un procédé graphique qui monte crescendo, comme une explosion, à un moment tout est diffracté. Graphiquement, j'ai essayé des choses assez différentes d'ailleurs, parfois loin du dessin de presse. » Son fameux trait caricatural en noir et blanc, des tracés plus fins, de l'aquarelle aux couleurs douces. Une palette riche, pleine de nuances, comme autant d'émotions qui la traversent.

AMÉLIE MAURETTE
amaurette@nicematin.fr

ODE À LA VIE, COMME DIRAIT BASHUNG

C'est par une phrase d'Alain Bashung, extraite de la chanson *Ode à la vie*, que Coco ouvre son livre. « *J'aurais pu mettre tout l'album Fantaisie militaire dedans, tant je m'y suis retrouvée, tant c'est cohérent avec la trame du livre, le bonheur et le chagrin, la vie, la mort, une espèce de lutte* », résume-t-elle.

Parce qu'au-delà du drame, *Dessiner encore* est aussi un bel hommage à la personnalité des dessinateurs disparus. « *Pour qu'on n'oublie pas qui était ces dessinateurs géniaux, c'était important de les rendre vivants, de montrer la vie, de montrer qui ils étaient derrière les dessinateurs : des gens simples, humains, humanistes.* » Presque une mise au point par

moments. « *Je voulais montrer le journal, parler de son histoire, il y a une partie qui est presque pédagogique. Je ne me voyais pas ne pas parler de 2011, l'incendie, de 2012, de 2007 aussi, même si je ne l'ai pas traversé.* »

Pour rappeler les fondamentaux face aux critiques ? « *Certains méconnaissent le dessin de presse, certains méconnaissent aussi le journal et l'histoire de Charlie. Les gens qui faisaient le journal étaient géniaux. Cabu par exemple, c'est évident, il a traversé les générations, il a touché tout le monde par ces personnages, le Grand Dudu-*

che, le beauf, ces aventures sur l'école... Je voulais rappeler ça. »

Et au fil des pages, le marqueur de Cabu qui laisse des traces noires sur la table de réunion, Luz et

« Des moments de rigolades, de complicité »

Charb qui s'amuse avec un chariot à roulettes, de l'humour et de jolis moments suspendus. « *On*

a entendu des choses de la vie de Cabu, Charb ou Tignous dans des documentaires, etc., moi, je voulais montrer d'eux des petits instants de vie, des choses éphémères qui font la vie telle qu'on la reçoit tous. Des moments de rigolades, de complicité, c'était important de montrer ça, c'était tellement eux », souligne Coco.

Caricaturer encore

Après pareil drame, Coco n'a-t-elle pas envie de dessiner autre chose, d'arrêter le dessin de presse ? « *Non. Il y a des moments de fatigue, face à l'actualité. C'est violent, il faut l'intégrer sans que ça vous bouffe la tête. Après, c'est notre force de pouvoir rire, même de ce qui est grave. Moi j'aime faire ça, transcender. Ça m'intéresse aussi de participer à ce jeu démocratique, je trouve ça plus intéressant que de faire des illustrations classiques. Et l'actualité, c'est inépuisable comme source d'inspiration. J'essaie aussi de ne pas me prendre trop au sérieux. L'actualité est plombante, il faut pouvoir respirer.*

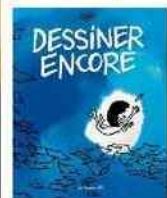
J'ai essayé de le rappeler dans le livre : on n'est pas non plus des combattants de la liberté d'expression permanents, je défends des valeurs mais, parfois, j'ai aussi envie de légèreté. »

Et faire de la BD, pure et simple ?

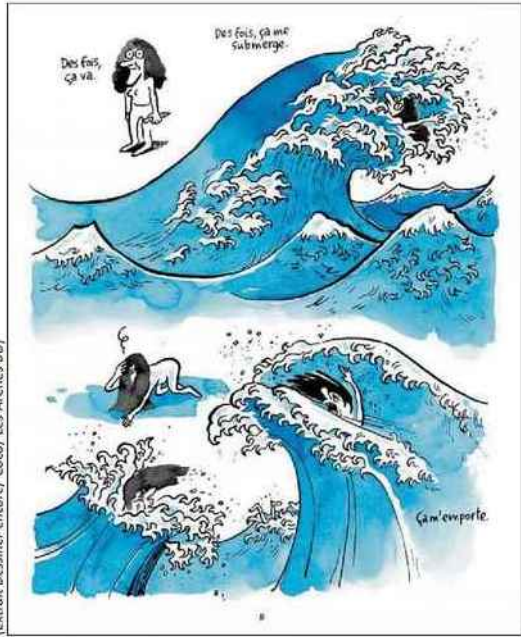
« *J'avais aimé travailler Le Banquet en BD avec Raphaël Enthoven, qui avait fait le texte, c'était une première expérience. Là, j'y suis allée au feeling, j'avais des idées de rythmes, de séquences... J'ai des propositions mais j'ai envie de souffler un peu. Si je pouvais conjuguer les deux, ce serait bien. En dessin de presse, il faut être impactant, synthétique, en BD, il faut développer, s'attarder, découper... C'est très complémentaire.* »



Bandes dessinées



Les Arènes BD.
352 pages.
28 euros.



(Extrait Dessiner encore/ Coro/ Les Arènes BD)